

.62783319 (F)

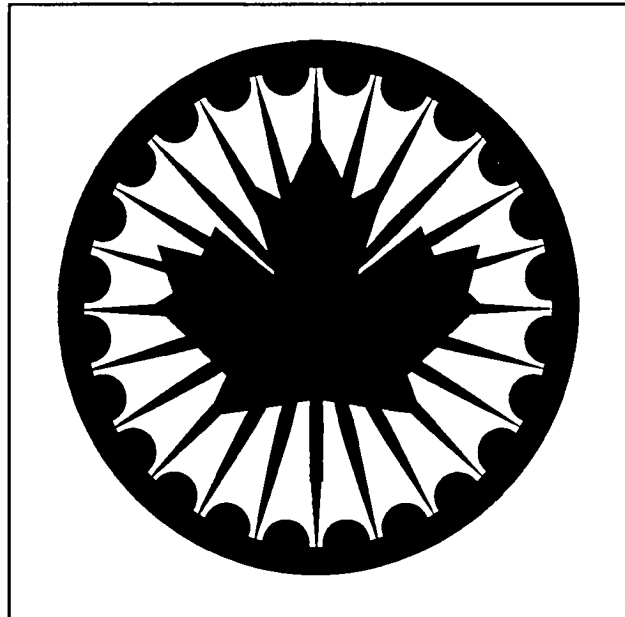
CA1
EA439
96156
FRE
DOCS

Department of Foreign Affairs /
International Trade /
Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international

PLEINS FEUX SUR L'INDE

LE SECTEUR DES PÂTES ET PAPIERS EN INDE

Débouchés pour les Canadiens



Document rédigé pour le compte du
ministère des Affaires étrangères et du Commerce international

Par :

SYMBIOTICS

Recherche et consultation en environnement
Ottawa (Ontario)

**** Also available in English ****

Dept. of External Affairs
Min. des Affaires extérieures
JUN 20 1996
RETURN TO DEPARTMENTAL LIBRARY
RETOURNER A LA BIBLIOTHEQUE DU MINISTERE

B43276 672

Avertissement : le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international a préparé ce document avec le plus grand soin. Cependant, et bien que les renseignements qu'il renferme aient été obtenus de sources généralement dignes de foi, le Ministère ne peut en garantir l'exactitude, non plus que l'absence d'erreurs ou d'omissions, et dégage donc toute responsabilité quant au contenu de l'article.

LE SECTEUR DES PÂTES ET PAPIERS EN INDE DÉBOUCHÉS POUR LES CANADIENS

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ	1
CONTEXTE ÉCONOMIQUE	2
Histoire économique	2
Économie actuelle	2
Réformes économiques en cours	3
APERÇU DU SECTEUR DES PÂTES ET PAPIERS	4
Papier journal	6
RESSOURCES	8
DÉBOUCHÉS	9
Exportations - Canada	9
Importations - Inde	10
Priorités de l'Inde dans le domaine des pâtes et papiers	11
MEILLEURES POSSIBILITÉS	11
SOUTIEN FINANCIER - CANADA	13
RÉGLEMENTATION PERTINENTE	15
CONCLUSION	15
Publications principales	16
Revue spécialisée	16
Autres sources	17
Personnes-ressources au gouvernement fédéral	17

Associations du secteur privé	18
REPRÉSENTANTS DU GOUVERNEMENT CANADIEN EN INDE	19
CONSULS HONORAIRES	20
INDE - PROFIL DU PAYS	21
Notes	23
TABLEAUX		
Tableau I : Principaux indicateurs économiques	3
Tableau II : Croissance de la production des usines indiennes sur quarante ans	5
Tableau III : Estimation de la consommation d'ici l'an 2000	6
Tableau IV : Capacité de production de papier journal de l'Inde	6
Tableau V : Expansion annoncée de la capacité de production de papier journal - 1997	7
Tableau VI : Expansion annoncée de la capacité de production de papier journal - 1998	7
Tableau VII : Exportations canadiennes de papier journal par région	9
Tableau VIII : Exportations de bois et de pâtes et papiers en Inde	10

Tableau IX :	Inde - Importations de papier journal par pays11
--------------	--	---------

ANNEXES

Annexe A :	Pulp and Paper Mills in India
Annexe B :	Pulp and Paper Agents in India
Annexe C :	Suppliers of Machinery, Equipment & Materials in India
Annexe D :	Importers of Timber in India
Annexe E :	Importers of Logs in India
Annexe F :	Pulp and Paper Industry Associations
Annexe G :	Multilateral Banks
Annexe H :	Financial Institutions in India
Annexe I :	National Chambers of Commerce in India
Annexe J :	Other Trade Bodies in India
Annexe K :	Consultants in India With a Specialization in Pulp and Paper
Annexe L :	Sources of Statistical Information in India
Annexe M :	Other Publications

LES PÂTES ET PAPIERS EN INDE - DÉBOUCHÉS

RÉSUMÉ

Située en Asie, l'Inde est à la fois l'un des marchés dont la croissance est la plus rapide dans le monde et le plus grand marché encore inexploité sur la planète. L'économie indienne a progressé au rythme de 5,3 % pendant l'exercice de 1994-1995. Les projections pour 1996 confirment une poursuite de la croissance entre 4,6 et 5,7 %. Depuis 1991, l'Inde a entrepris des réformes économiques importantes dans le domaine du commerce international et de l'investissement. Ce processus de réforme et de libéralisation devrait s'approfondir et s'élargir. Les réformes et la privatisation d'entreprises d'État ont créé des débouchés pour l'entreprise canadienne.

En octobre 1995, le gouvernement fédéral a lancé une série d'initiatives sous l'égide d'«Équipe Canada». Cette approche avait notamment pour objectif d'aider les entreprises canadiennes à profiter des possibilités qu'offrent les marchés nouveaux dans le monde. L'initiative Pleins feux sur l'Inde fait partie de cette approche. Elle vise à élaborer une stratégie canadienne de développement économique et commercial pour l'Inde qui intègre les activités du gouvernement fédéral et des provinces et englobe les idées et les intérêts du secteur privé canadien. L'attention que le gouvernement et le secteur privé ont accordée à l'Inde a porté fruit. En effet, plusieurs débouchés ont été exploités avec succès dans le domaine de l'énergie, des télécommunications et des produits et services environnementaux. Sur le plan commercial, l'Inde et le Canada ne sont plus des étrangers. *Les pâtes et papiers* forment un débouché sectoriel important mais sous-exploité.

Comme l'Inde devient de plus en plus un pays industrialisé et une société de consommation, la demande de papier et de produits du papier augmente en conséquence. Le pays souffre aussi d'une grave pénurie de matières premières pour le papier et les produits du papier. Le gouvernement indien encourage fortement les usines de pâte à papier à utiliser les résidus agricoles comme la paille de blé, les enveloppes du riz, etc. pour la fabrication du papier. Cependant, la concurrence sur les substituts du bois est vive. Étant donné ses maigres ressources et la forte concurrence qui s'exerce sur elles, l'Inde n'a d'autre choix que d'importer des pâtes et papiers et d'améliorer sa technologie. Le Canada a plus que des matières premières à offrir à l'Inde car il possède une industrie et une technologie fondées sur la connaissance et la capacité éprouvée d'effectuer des exportations à l'échelle mondiale.

Le marché indien s'ouvre au Canada. Que les entreprises souhaitent exporter des matières premières, de la machinerie, des procédés ou des connaissances, elles ne peuvent laisser ce marché de côté. Il s'est ouvert récemment et il devient de plus en plus accueillant. Nous fournissons dans le présent rapport un sommaire des données, de l'information, des analyses et des renseignements permettant d'explorer le marché et d'en exploiter tout le potentiel.

CONTEXTE ÉCONOMIQUE

Histoire économique

Depuis la fin des années 1970, le modèle de développement de l'Inde est repensé progressivement. Même si l'Inde a réussi à s'industrialiser rapidement et à réduire la pauvreté, elle n'a pas enregistré les mêmes progrès économiques que ses voisins asiatiques (par exemple la Chine). L'inefficacité associée aux interventions gouvernementales, les politiques commerciales protectionnistes, l'effondrement de l'Union soviétique et la crise économique de 1991 ont obligé le gouvernement à modifier ses politiques. Le changement a donné lieu à une série de réformes économiques visant à accroître le rôle du secteur privé et à libéraliser les échanges. Voici certains éléments qui ont caractérisé ce processus : ouverture d'un plus grand nombre de secteurs à l'investissement privé; encouragement de l'investissement étranger direct; déréglementation de l'industrie; abolition des contrôles sur le choix des sites par les entreprises et sur les transferts de technologie; dévaluation de la roupie; conversion de certains contingents à l'importation en tarifs et réduction progressive des tarifs d'importation; libéralisation des marchés des capitaux.

Économie actuelle

Avec ses 931 millions d'habitants, l'Inde vient au deuxième rang mondial pour la population, derrière la Chine. La pauvreté est assez généralisée, mais l'Inde a une classe moyenne d'au moins 250 millions de personnes¹. En chiffres absolus, la classe moyenne constitue un grand marché qui recherche de plus en plus des produits de consommation utilisant le papier indirectement (emballages, etc.) ou directement (produits culturels de papier comme les journaux, le papier pour télécopieur, etc.). En matière de production industrielle et de réussite technologique, le pays se distingue de la plupart des «pays en développement». En effet, l'Inde possède une main-d'oeuvre techniques les mieux formées, des compétences nationales dans des domaines qui vont de l'énergie nucléaire au forage pétrolier en haute mer, et une solide infrastructure industrielle. L'activité économique se répartit dans l'ensemble du pays, même si elle est plus concentrée dans certaines régions.

L'industrialisation est particulièrement dense dans les États occidentaux du Maharashtra (y compris Mumbai, c'est-à-dire Bombay) et du Gujerat, de même que dans les États de l'Haryana, du Pendjab, de Goa et, dans une moindre mesure, du Karnataka (y compris Bangalore). La pauvreté et le sous-développement ont tendance à se concentrer dans certaines régions du nord-est, comme le Bihar, l'Orissa et l'est de l'Uttar Pradesh.

La croissance de 5,3 % de l'économie indienne (exercice de 1994-1995) a été alimentée par une progression de 8 % dans le secteur industriel et de 5,7 % dans le secteur des services. La croissance globale de l'économie était à la hausse, comparativement à 4,3 % les deux années précédentes². Pour l'exercice de 1995-1996, l'Economic Intelligence Unit prévoit une croissance de 4,6 % et le Wharton Econometrics Forecasting Associates parle, lui, d'une croissance impressionnante de 6,3 %. Ces divergences s'expliquent par une interprétation

différente des caractéristiques fondamentales de l'économie. Malgré tout, il est important de souligner que toutes les projections indiquent une forte croissance de l'économie indienne.

Tableau I : Principaux indicateurs économiques (Exercice se terminant en mars 1995)

INDICATEUR	1994-1995
Croissance du PIB	5,3
Inflation des prix de gros (%)	5,0
Balance du compte courant (% du PIB)	-1,2
Dette extérieure totale (début de la période; milliards \$)	86,0
Taux de change (Rs:\$)	31,4
Population (début de la période; M)	895

Par suite des réformes économiques en Inde, le processus de prise de décisions économiques a été décentralisé. Comme les bénéfices des entreprises sont bons, que la libéralisation des échanges se poursuit et que le pays offre de plus en plus d'occasions d'affaires, l'économie indienne est sur la voie d'une expansion rapide.

Réformes économiques en cours

Le processus de réforme a réussi à attirer l'attention des entreprises et des gouvernements du Canada sur l'Inde. Pendant le reste des années 1990, les réformes se poursuivront (quoique plus lentement) dans les domaines suivants :

- 1) poursuite de la privatisation (de nombreuses entreprises d'État doivent être privatisées);
- 2) vente et fermeture par le gouvernement d'entreprises déficitaires;
- 3) réduction des tarifs, autorisation des importations de biens de consommation et abandon progressif de nombreux contrôles à l'importation et à l'exportation;
- 4) obligation pour les banques d'être plus concurrentielles, par la libéralisation des taux d'intérêt, l'admission restreinte de banques privées et la possibilité de permettre l'entrée du secteur privé dans le secteur de l'assurance;
- 5) réductions additionnelles des déficits budgétaires par l'élimination des subventions aux aliments, aux engrais et à l'administration du secteur public;
- 6) réduction des contrôles et restrictions inefficaces sur les prix; dans le secteur agricole, règlement des questions touchant le commerce, la circulation entre les États, la transformation des produits et la propriété des terres.

APERÇU DU SECTEUR DES PÂTES ET PAPIERS

L'industrie indienne des pâtes et papiers ne représente qu'une petite fraction de la production mondiale. Dans l'ensemble du pays, 350 usines produisent 2,4 millions de tonnes de papier et de produits variés du papier. Depuis une vingtaine d'années, la demande de pâte et papier a beaucoup augmenté pour toutes sortes d'usages : papier à impression, papier écriture, papier d'emballage, papier pour cigarettes, papier paille et carton à l'enrouleuse. Par conséquent, des pressions considérables s'exercent sur l'industrie du papier pour qu'elle augmente et modernise sa production.

Tableau II : Croissance de la production des usines indiennes sur quarante ans

Année	Unités/usines	Capacité (milliers de tonnes)
1950-1951	17	116
1960-1961	25	345
1970-1971	57	759
1980-1981	135	1 145
1990-1991	340	2 065

Source : Pulp and Paper International

La première usine de papier journal, NEPA Newsprint Mill, a débuté ses activités en 1956; elle a été suivie par d'autres comme Mysore Paper, Hindustan Paper et Tamil Nadu Paper. Depuis les mesures de réforme économique et la libéralisation des échanges, l'industrie a changé. Les changements devraient se poursuivre parce que le gouvernement indien maintient la pression au moyen de ses politiques de réformes économiques et de libéralisation des échanges. L'industrie devient de plus en plus concurrentielle et se rationalise.

L'Inde souffre d'une grande pénurie de bois, soit la matière première traditionnelle pour la fabrication du papier. Le papier y est donc fabriqué à partir de diverses matières premières de rechange. En Inde, on fabrique notamment le papier au moyen des matières premières suivantes :

- bagasse*;
- bambou*;
- fibres de coton;
- eucalyptus* (habituellement, on ne permet pas l'abattage d'autres types d'arbres pour la fabrication du papier);
- tiges de jute;
- kenaf;
- papier journal;
- sabai;
- vieux papier*;
- résidus agricoles (par exemple paille de blé, riz)

* = Sources principales

Les deux tiers des usines ne produisent qu'environ 50 tonnes par jour, principalement à partir de vieux papier; leur capacité moyenne est de 4 500 tonnes. Un peu plus du quart des usines produisent de 50 à 100 tonnes par jour, surtout à partir de fibres d'espèces végétales cultivées et 29 usines ont une capacité de production supérieure à 100 tonnes par jour.

Le secteur des pâtes et papiers est plutôt optimiste car la demande de papier et de carton, y compris de produits à usage culturel, continue à croître. Comme dans les autres pays, on constate une tendance à une plus grande consommation de papier d'emballage, avec un rythme de croissance annuel de 20 %. Avec les progrès de l'alphabétisation, l'augmentation de la population et la demande croissante de papier de consommation de meilleure qualité, le secteur du papier à usage culturel finira par effectuer un rattrapage. La capacité totale exigée d'ici la fin de la décennie est évaluée à 6 millions de tonnes³.

Tableau III : Estimation de la consommation d'ici l'an 2000
(milliers de tonnes)

Produit	Estimation de la consommation moyenne
Papier impression et écriture	2 726
Papier journal	1 014,5
Papier à usage industriel	1 023,5
Carton	859,5

Source : Pulp and Paper International

Papier journal

L'Inde a toujours été un importateur net de papier journal. Auparavant, le papier journal était acheté exclusivement par l'intermédiaire de la State Trading Corporation (STC). Le Canada vend depuis longtemps du papier journal à la STC par l'intermédiaire de fournisseurs traditionnels comme Abitibi-Price, Produits forestiers Canadien Pacifique Ltée, Produits forestiers Daishowa Ltée, Export Sales Co. Ltd., Quebec & Ontario Paper Co. Ltd. et Stone-Consolidated Inc.

En 1991, l'Inde a commencé à déréglementer l'importation de papier journal, autorisant les journaux à l'importer eux-mêmes. L'élimination d'autres pratiques commerciales restrictives et la réduction des droits d'importation ont ouvert le marché indien. Jusqu'à maintenant, les usines indiennes n'avaient pas eu à se préoccuper d'assurer leur efficacité, de maintenir les coûts à un faible niveau ou d'améliorer la qualité. La situation a changé par suite de la déréglementation.

Tableau IV : Capacité de production de papier journal de l'Inde

Capacité (en tonnes)	1993	1994	1995
Capacité annuelle	320 000	360 000	500 000
Production	300 000	350 000	420 000

Livraisons intérieures	300 000	350 000	420 000
Importations totales	310 000	290 000	240 000
Exportations totales	-	-	-
Consommation apparente (3 + 4)	610 000	640 000	660 000

Source : Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international

**Tableau V : Expansion annoncée de la capacité de production de papier journal
1997**

Pays	Tonnes
Corée du Sud	280 000
<i>Inde</i>	<i>225 000</i>
Chine	150 000
TOTAL L	655 000

Source : Moody's Investors Service (mars 1996)

**Tableau VI : Expansion annoncée de la capacité de production de papier journal
1998**

Pays	Tonnes
Malaisie	200 000
<i>Inde</i>	<i>125 000</i>
TOTAL L	325 000

Source : Moody's Investor Service (mars 1996)

Le tableau IV rend compte des efforts de l'Inde qui veut être plus autosuffisante et dépendre moins des importations de papier journal. L'augmentation de la production nationale est impressionnante, mais l'industrie indienne des pâtes et papiers a le vent dans les voiles comme le montrent les tableaux V et VI. L'Inde est l'un des trois seuls pays qui annoncent une expansion de leur capacité de production pour 1997 et l'un des deux seuls à le faire aussi pour 1998. Pour 1997, l'Inde a annoncé une augmentation de la capacité qui dépasse celle de

la Chine. L'Inde ne dispose pas de ressources intérieures qui lui permettraient de maintenir l'expansion. Les importations sont le seul moyen (à court terme) de répondre aux objectifs d'expansion. Selon le tableau IV, les débouchés à long terme pourraient prendre la forme de coentreprises visant à aider l'Inde à accroître sa production, mais les perspectives à court et à moyen terme se situent encore au niveau de l'importation.

La presse écrite a mené la croisade nationale de déréglementation des importations du papier journal et de l'ensemble des matières premières et produits liés à cette industrie. Il y a plusieurs années, lorsque les usines du secteur public ont quadruplé ou quintuplé leurs prix (en moins de six mois), l'industrie a menacé de déclencher une grève générale. Cette situation, les pressions politiques internes et les pressions économiques mentionnées précédemment ont obligé le gouvernement indien à accorder au papier journal la licence générale ouverte [Open General Licence].

RESSOURCES

Toute discussion sur les pâtes et papiers en Inde soulève rapidement la question de la pénurie des matières premières. Il ne s'agit pas d'un problème de perception, mais d'un problème bien réel. Les ressources forestières de l'Inde se composent de forêts tropicales humides et de forêts sèches d'arbres à feuilles caduques. Environ la moitié de ces forêts ont un couvert arboré d'une densité supérieure à 40 %. Malgré une flore et une faune relativement riches, les ressources forestières de l'Inde ont décliné rapidement à cause des pressions des populations environnantes, du bétail et du vol. En Inde, les forêts sont la principale source de bois de chauffage. Elles sont aussi la principale source de fourrage et de produits forestiers non ligneux comme les huiles, les plantes médicinales, la soie, les résines, les teintures, les fibres et les feuilles. Cette situation préoccupe le gouvernement, la société dans son ensemble et les fabricants de pâtes et papiers.

La loi de 1980 sur la conservation des forêts [Forest Conservation Act] lutte contre l'utilisation des terres forestières à des fins autres que forestières. Dans le cadre des grands programmes de reboisement des terres inutilisables et des programmes de foresterie sociale des années 1980, environ 1,5 million d'hectares par année ont été touchés (dont 40 à 50 % pour la sylviculture de ferme. La politique nationale sur les forêts [National Forest Policy] a été révisée en 1988 dans le but d'améliorer la stabilité de l'environnement et de maintenir l'équilibre écologique. Cette politique favorise un accroissement des superficies boisées ou du couvert arboré (jusqu'à 33 % de la superficie) et permet l'utilisation de certaines zones forestières pour répondre aux besoins des populations rurales et tribales en matière de combustible et de fourrage; de leur côté, les industries doivent, dans la mesure du possible, tirer leurs matières premières de la sylviculture de ferme. La politique s'attachait fortement aux questions sociales et, du point de vue de certains observateurs occidentaux, n'intégrait pas de façon réaliste les considérations commerciales et économiques. Le premier plan quinquennal (1992-1997) mettait l'accent sur les investissements permettant la réhabilitation des forêts dégradées (10 millions d'hectares), y compris les fermes sylvicoles. Il prévoit aussi la gestion des forêts et de la faune, la recherche, la vulgarisation et la formation.

À l'heure actuelle, l'Inde compte environ 53 millions d'hectares de forêts et de terres boisées, soit 16 % de la superficie. Environ la moitié de cette superficie est réservée à la production de grumes et d'autres produits forestiers. Les grumes, le bois de chauffage et le charbon de bois sont les principaux produits. Parmi les produits moins importants, on note la gomme laque (résine) destinée à l'exportation. L'épuisement des ressources forestières demeure une possibilité préoccupante. Le gouvernement encourage activement le recours à des substituts du bois pour divers produits, comme les traverses de chemins de fer. Du côté de la production de papier, le gouvernement favorise le recours à des matières premières de rechange. Pour cette raison, un grand nombre d'usines de papier utilisant des matières premières de cellulose comme le paddy, la paille, le vieux papier, les résidus de jute, la bagasse, etc., ont été établies au cours de la décennie. Les grosses usines continuent à utiliser le bambou et le bois dur comme matières premières. Le recours à ces matières premières traditionnelles et aux matières premières de rechange a aidé l'industrie à répondre à la demande. En effet, près de la moitié de la production de l'industrie provient de ces usines.

DÉBOUCHÉS

Toutes les analyses qui précèdent révèlent que l'Inde est un marché doté d'un bon potentiel. En termes simples, la demande dépasse (et a toujours dépassé) l'offre intérieure. La possibilité pour l'Inde de répondre à la demande croissante et, donc, pour le Canada de l'aider à atteindre cet objectif dépend des facteurs suivants.

Exportations (Canada)

Le Canada est le principal producteur de papier journal et il représente plus de 60 % de la production nord-américaine.

Tableau VII : Exportations canadiennes de papier journal, par région (1995)

Région / Pays	Pourcentage
États-Unis	65 %
Asie	13 %
Amérique latine	10 %
Europe	7 %

Source : Moody's Investors Services, mars 1996

Les États-Unis sont notre principal marché d'exportation pour le papier journal. Parmi les autres grands importateurs nets, il y a le Royaume Uni, l'Allemagne, le Japon, l'Italie et Taïwan. Même si les prix du papier journal sont plus instables que ceux d'autres types de papier pour l'édition (pour ce qui est du prix de vente), ils le sont moins que ceux de la pâte. La demande demeure constante dans les pays développés et c'est dans les pays en développement qu'elle croît le plus rapidement, principalement en Asie. L'Inde pourrait nous aider à diversifier nos marchés. En effet, ce pays compte 370 quotidiens publiés dans une vingtaine de langues.

Tableau VIII : Exportations de bois et de pâtes et papiers en Inde
Valeur en milliers de \$ CAN

Produit	1991	1992	1993	1994	1995*
Pâte de bois	26 095	41 653	24 431	49 922	76 499
Produits de bois et charbon de bois	94	69	1 176	1 081	1 783
Papier et carton	19 604	40 023	59 673	62 571	66 371

Source : Pulp and Paper International et Statistique Canada

* Les chiffres pour 1995 tiennent compte des données disponibles de Statistique Canada : janvier à septembre 1995

Importations (Inde)

Le tableau IX montre une légère tendance à la baisse des importations de papier journal et illustre les efforts de l'Inde en vue de réduire les importations. Cependant, l'Inde continuera à importer de la pâte et du papier de diverses sources. Comme la demande de produits finis, la demande de matières premières augmente elle aussi. La demande croissante dans l'ensemble de l'Asie exerce une pression de plus en plus grande sur les ressources en fibres de la région. De nouvelles plantations sont réalisées en Nouvelle-Zélande et dans d'autres pays d'Asie, comme la Chine, mais la consommation intérieure de ces pays absorbera l'essentiel de ces nouvelles sources de fibres. De plus, il faudra attendre un certain temps avant que les nouveaux arbres qui ont été plantés puissent être utilisables. Donc, étant donné le déficit régional croissant, la dépendance à l'égard des importations de l'extérieur du pays et de la région augmentera.

**Tableau IX : Inde - Importations de papier journal, par pays,
1995**

Pays	1994	1995
Canada	100 000	90 000
Russie + CEI	90 000	80 000
Scandinavie	46 000	35 000
Allemagne/Europe (y compris la République tchèque, la Pologne, la Roumanie et l'Autriche)	26 000	20 000
États-Unis	18 000	-
Afrique	10 000	9 000
Nouvelle-Zélande	-	6 000
-	-	-
TOTAL	290 000	240 000

Source : Affaires étrangères et Commerce international

Priorités de l'Inde dans le domaine des pâtes et papiers

La capacité de production s'est développée à un rythme supérieur à la création de ressources. Pour que l'offre réponde à la demande, la capacité de production devra être portée à deux millions de tonnes d'ici quelques années. Les exportations vers l'Inde demeurent prometteuses, mais un bon nombre d'entreprises combinent déjà très bien les besoins. *L'Inde a pour priorité* d'augmenter sa production intérieure. Pour les matières premières, les meilleures possibilités sont les suivantes : bagasse, tiges de jute, papier journal, vieux papier et résidus agricoles comme la paille de blé, le riz, etc. Pour plusieurs raisons (énumérées ci-dessous), les usines indiennes ont besoin de partenaires de l'extérieur du pays qui, dans le cadre de **coentreprises**, leur apporteront connaissances, technologie et investissements. La création d'une coentreprise est probablement la meilleure façon de vous établir en toute sécurité sur le marché indien et d'en apprendre toutes les subtilités. Une fois établie, l'entreprise sera en mesure de tirer profit de ce marché en expansion et de la proximité d'autres marchés en croissance.

MEILLEURES POSSIBILITÉS

La philosophie de commercialisation axée sur l'avantage mutuel des partenaires est aussi celle que doit appliquer l'entreprise qui entre sur le marché indien des pâtes et papiers.

Lorsqu'ils sont bien analysés et situés en contexte, les problèmes peuvent être transformés en profits. Voici quelques points qui constituent autant de pistes vers les meilleures possibilités.

Usines inutilisées

Depuis le début des réformes économiques en Inde, une bonne partie des usines du pays ont cessé d'être rentables et ont dû fermer leurs portes à cause de la hausse des coûts des intrants, de la vétusté des équipements et de la réglementation sur la pollution. L'apport de la solution qui convient à une usine donnée, sous forme d'*investissements*, de *connaissances* et de *technologie*, est un débouché de plus en plus prometteur.

Expansion

Selon de nombreux intervenants en Inde, les usines doivent pour survivre accroître leur capacité, rationaliser leur production et abaisser leurs coûts. Pour cela, elles ont besoin de technologies nouvelles, d'investissements et de savoir-faire. En Inde, la main-d'oeuvre est peu coûteuse et abondante. L'automatisation n'est donc *pas* un facteur de vente.

Pollution

Le gouvernement indien a adopté une série de lois plus sévères contre la pollution. De plus, des règlements contre la pollution ont aussi été adoptés par les États et les régions, et les tribunaux commencent à appliquer activement cette réglementation. Dans bien des cas, les usines qui n'avaient pratiquement pas d'équipement antipollution doivent investir d'énormes montants dans ce domaine. Malgré les coûts initiaux, la majorité des intervenants de l'industrie estiment que ces investissements sont justifiés et pourraient réduire les coûts à long terme. Il faut des connaissances et un savoir-faire pour fonctionner à l'intérieur d'un cadre réglementaire, et ces connaissances de même que ce savoir-faire peuvent être exportés en Inde.

Vieux papier

Le vieux papier a déjà représenté une solution de rechange prometteuse en Inde. Cependant, plusieurs facteurs sont venus assombrir ce potentiel. En effet, l'Inde ne dispose pas d'une source importante de vieux papier. Les États-Unis sont le principal fournisseur de vieux papier, mais ils en recyclent de plus en plus; pour cette raison, il en reste moins pour l'exportation. La qualité du vieux papier (contamination) représente aussi un problème car elle augmente les coûts de la transformation. De plus, avec le renforcement de la demande, les prix du vieux papier ont augmenté. En 1995 (11 mois), le Canada a exporté en Inde du vieux papier pour une valeur de 536 000 \$ CAN⁴. Le Canada pourrait devenir une source fiable de vieux papier et de technologies connexes (transformation, désencrage) en demande.

Résidus agricoles

Les petites usines de pâte utilisant des résidus agricoles doivent trouver des façons de réduire les coûts de production et d'améliorer leur technologie. Pour demeurer viables, les usines, surtout les petites, doivent résoudre les problèmes de l'offre et de la demande. L'entreposage et le transport sont deux segments qui ont besoin d'une attention particulière. Voilà un autre domaine dans lequel le Canada possède des connaissances et de la technologie. Nos

compétences et la connaissance qu'ont les intermédiaires indiens de leurs fournisseurs de résidus agricoles forment un composé productif.

Raffineries de sucre

Une des façons d'éliminer une partie des coûts de transport et des problèmes d'entreposage associés aux résidus agricoles est de jumeler les usines à des activités agricoles. Les raffineries de sucre indiennes sont rentables et une bonne partie des déchets produits par les raffineries sont utilisés pour chauffer leurs chaudières. On a suggéré de jumeler la production du sucre et la production de pâtes et papiers. Il s'agit là d'une option valable sur le plan de la foresterie et de l'environnement.

Plantations

Selon de nombreux intervenants de l'industrie, l'Inde réglera ses problèmes à long terme si elle aménage ses propres plantations commerciales. Pour d'autres, cette première étape permettrait à l'industrie de se tourner vers l'exportation. Cette option pourrait offrir des débouchés aux entreprises forestières canadiennes.

Énergie

Les usines de pâte et papier consomment beaucoup d'énergie. Or, le réseau de distribution d'énergie en Inde manque de fiabilité et possède une faible capacité. Selon de nombreux intervenants, pour régler ces problèmes à court terme, les usines n'ont d'autres choix que de se doter de leur propre source d'énergie.

SOUTIEN FINANCIER - CANADA

Voici les sources de soutien financier au **Canada** :

Société pour l'expansion des exportations (SEE)

La SEE offre soutien financier et assurance pour les ventes d'équipement et de services canadiens, en plus d'assurances pour l'investissement. La SEE fournit un vaste éventail d'activités de financement : crédit aux acheteurs; crédit aux fournisseurs; garanties; contrats de location adossée; financement commercial/structurel. La société a déjà traité avec l'Inde.

ACDI

Le Programme de coopération industrielle de l'Agence canadienne de développement international a accordé son soutien à des coentreprises en Inde. Dans le cadre du volet Services professionnels, l'ACDI offre un financement paritaire (et remboursable à certaines conditions) à des entreprises canadiennes qui réalisent des études préliminaires et des études de faisabilité sur des projets potentiels dans les pays en développement. Le volet Investissement participe au paiement des coûts additionnels de formation et d'assistance technique assumés par des fournisseurs canadiens dans le cadre de la mise en oeuvre de projets.

Programme de développement des marchés d'exportation (PDME)

Le PDME est le principal programme fédéral de développement du commerce international. Le programme offre une aide remboursable à certaines conditions visant les coûts assumés par l'entreprise exportatrice dans la mise en oeuvre de son plan de commercialisation international.

Les Dix grands programmes d'aide à l'exportation

Le gouvernement fédéral offre toute une gamme de services, depuis les services de conseillers commerciaux jusqu'aux renseignements détaillés sur d'autres programmes d'exportation, visant à aider les entreprises canadiennes à commercialiser leurs biens et services dans le monde entier. Pour obtenir plus d'information sur ces programmes, communiquez avec le Centre du commerce international le plus près ou un bureau du gouvernement fédéral dans votre localité ou composez 1-800-267-8376 ou (613) 944-4000 (région de Hull-Ottawa).

Banque Scotia

Première banque canadienne à s'installer en Inde. Elle a accumulé beaucoup d'expérience dans ce pays et pourrait être une précieuse source d'information.

Banque TD

La banque TD a ouvert un bureau en Inde.

CIBC

La banque CIBC dispose d'un fonds d'investissement pour les projets industriels.

La Banque Royale

La Banque Royale a un agent en Inde.

Le Canada est représenté à deux niveaux dans la plupart des **banques multilatérales** : un directeur exécutif, chargé de l'établissement des politiques; un bureau de liaison, habituellement installé dans les locaux de l'Ambassade, qui aide les entreprises canadiennes dans leurs activités de commercialisation touchant des projets financés par les banques. Les entreprises devraient d'abord entrer en contact avec un bureau de liaison aux endroits ci-dessous :

Banque mondiale (le bureau de liaison est situé dans les bureaux de l'ambassade du Canada à Washington, D.C.).

Banque asiatique de développement (le bureau de liaison est situé dans les locaux de l'ambassade du Canada à Manille, Philippines).

Pour une liste de personnes-ressources et d'adresses, voir l'annexe A.

On peut obtenir du financement auprès d'un certain nombre de **banques étrangères** en Inde comme : Hongkong Bank, Citibank, American Express Bank et Barclays.

Pour le **financement de projets** : Lazard's, Morgan Grenfell, Rothchild, Kleinwort Benson.

Les **banques indiennes** peuvent aussi accorder du financement à des projets. Pour une liste de noms et d'adresses, voir l'annexe D.

RÉGLEMENTATION PERTINENTE

Le processus d'assouplissement de la réglementation est bien engagé et devrait se poursuivre. Dans le cadre de l'actuelle politique de contrôle des importations du gouvernement indien :

- L'importation de bois — billes complètes (avec ou sans écorce) et sciées — est autorisée en vertu de la licence générale ouverte [Open General Licence]. Dans le but de protéger l'industrie nationale du bois de sciage, le gouvernement applique des droits à l'importation pour le bois scié. Les taux ad valorem actuels sont respectivement de 15 et de 50 %.
- Le papier et les produits du papier peuvent être importés avec une licence d'importation.
- Certaines variétés de papier couché visées par les catégories du SH 48.01, 48.02, 48.04 et 48.05, qui exemptent le papier de sécurité et le papier monnaie, peuvent être importées sans qu'une licence soit exigée. Cependant, pour protéger l'industrie nationale contre la concurrence étrangère, le gouvernement a imposé des droits ad valorem élevés, de 68 %.
- L'importation de papier journal (48.01) est libre de droits. Suivant la politique actuelle, les journaux et les autres grands consommateurs doivent acheter deux tonnes de papier journal indien pour chaque tonne de papier journal importé. Les éditeurs de journaux ne cachent pas qu'ils souhaitent la levée de cette restriction.

CONCLUSION

L'Inde est un marché qui possède un bon potentiel. Le pays essaie de réduire sa dépendance à l'égard des importations de papier et de produits du papier et d'augmenter sa production intérieure. L'Inde vit aussi une période de croissance et d'expansion. Elle ne possède pas les ressources qui lui permettraient de répondre à la demande croissante de papier et de produits du papier. À court terme, les importations sont pour elle la seule façon de satisfaire à la demande. De nombreux intervenants de l'industrie estiment qu'à long terme le pays dépendra encore plus des importations. De plus, on assistera à une amélioration constante de la technologie indienne de fabrication du papier. Comme les entreprises souhaitent exporter des matières premières, de la technologie ou des connaissances relatives à la fabrication du papier, elles devraient chercher en Inde les possibilités qui s'ouvrent à elles.

L'Inde et le Canada ont un certain nombre de choses en commun, dont un gouvernement démocratique et un système juridique fondé sur la Common law anglaise (pour ne nommer que ces deux caractéristiques). La langue anglaise y est très répandue et certains de ses magazines (par exemple India Today) ressemblent énormément aux magazines que l'on

trouve au Canada. Malgré ces traits «communs» (il y en a d'autres), le pays se distingue par de nombreux éléments plus subtils qui doivent être examinés et compris à fond. Si vous *songez* à faire des affaires en Inde, il existe un certain nombre d'excellentes sources de documentation primaires qui doivent être consultées. Les voici :

Le tableau IV montre qu'il existe des possibilités à long terme dans les coentreprises qui pourraient aider l'Inde à augmenter sa production; les perspectives à court et à moyen terme sont liées à la poursuite des importations.

Principales publications :

PLEINS FEUX SUR L'INDE, 1996.

Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international. Un document qui, notamment, donne la liste des étapes que doivent suivre les entreprises canadiennes qui souhaitent entrer sur le marché indien doivent suivre; contient une analyse du contexte des affaires entre le Canada et l'Inde qui influence la stratégie canadienne de développement du commerce. Il présente un sommaire de l'information de base et les contacts essentiels de même qu'un résumé d'autres études sectorielles. Le document est concis et de consultation facile.

LISTE DE CONTRÔLE POUR UN PREMIER VOYAGE D'AFFAIRES EN INDE, 1996

Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international. Ce document répond aux questions fréquemment posées par les gens d'affaires canadiens qui cherchent à obtenir avis et conseils sur la façon d'entrer sur le marché indien. Il touche les sujets de base et constitue un guide de référence commode que vous devriez consulter avant de faire votre premier appel téléphonique. Il est concis et de lecture rapide. **Obtenez ce document avant de vous rendre à notre bibliothèque ou de faire faire une recherche sur d'autres documents. Il est plein de conseils généraux sur les sources d'information et les adresses des personnes-ressources.**

APERÇU DU CLIMAT DES AFFAIRES EN INDE

Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international. Un document qui présente les caractéristiques de base de l'économie indienne. Ce document concis vous aidera à vous faire rapidement une idée de la nature et du fonctionnement de l'économie indienne actuelle.

Revue spécialisée

Pulp and Paper International

Présente de l'information régulière sur l'évolution du secteur des pâtes et papiers en Inde.

Autres sources

Plus de 12 000 journaux et périodiques sont publiés en Inde, et une bonne partie d'entre eux sont disponibles au Canada. Vérifiez si une bibliothèque publique ou une bibliothèque universitaire à laquelle vous avez accès est abonnée aux journaux suivants :

- The Economic Times;
- The Times of India;
- The Statesman;
- The Indian Express;
- The Hindu;
- The Hindustan Times.

Consultez aussi les publications suivantes :

- The Illustrated Weekly of India;
- India Today;
- Business India;
- Business World.

Personnes-ressources au gouvernement fédéral

Bill Skinner

Direction de l'Asie du Sud

Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international

125, promenade Sussex

Ottawa, K1A 0G2

Tél. : (613) 996-5903

Télééc. : (613) 996-5897

Anis Karim

Société pour l'expansion des exportations

Division de l'Asie et du Pacifique

150, rue O'Connor

Ottawa, K1A 1K3

Tél. : (613) 598-2869

Télééc. : (613) 598-2503

Susan Brown

ACDI

Agence canadienne de développement international - Coopération industrielle

Direction de l'Asie du Sud

Place du Centre, 5^e étage

200, Promenade du Portage

Hull (Québec) K1A 0G4

Tél. : (819) 997-0563

Télééc. : (819) 953-5024

Associations du secteur privé

Conseil de commerce Canada-Inde

55, rue Metcalfe

Ottawa, K1P 6N4

Tél. : (613) 238-4000

Télec. : (613) 238-7643

Ken Wong

Fondation Asie Pacifique du Canada

999 Canada Place, Suite 666

Vancouver (C.-B.) V6C 3E1

Tél. : (604) 684-5986

Télec. : (604) 681-1370

REPRÉSENTANTS DU GOUVERNEMENT CANADIEN EN INDE**NEW DELHI****Haut-commissariat**

Adresse :
7/8 Shantipath,
Chanakyapuri
New Delhi 110 021, République de l'Inde

Adresse postale :
P.O. Box 5208
New Delhi, République de l'Inde

Câble : CANADIAN NEW DELHI
Tél. : (011-91-11) 687-6500
Télé. : (011-91-11) 687-54-5387/687-6579

M. Ram Gupta
Agent commercial (Agriculture et produits alimentaires,
biotechnologies - agriculture, pêche et produits de la mer)

MUMBAI (BOMBAY)**Consulat du Canada**

Adresse :
41/42 Maker Chambers VI,
Jamnalal Bajaj Marg, Nariman Point,
Bombay 400 021
République de l'Inde

Adresse postale : (même que ci-dessus)

Tél. : (011-91-22) 287-5479/287-6027
Télé. : (011-92-22) 287-5514
Courrier électronique : consulate.canada@coc.sprintrpg.sprint.com

M. David C. Dix
Consul et délégué commercial

CONSULS HONORAIRES

Inde, Bangalore
(Inde, New Delhi)
Narayana Murthy, Nagavara Rama Rao
Consulat du Canada
c/o Infosys Technologies Ltd
Plot 44 and 97A
3rd cross, Konnappana Agrahara
Electronics City, Bangalore 562 158
Karnataka, Inde
Tél. : (011-91-80) 8520363/8520399
Télé. : (011-91-80) 8520361

India, Madras
(Inde, New Delhi)
Srinivsan, Venkataram
Consulat du Canada
c/o W.S. Industries (India) Limited
Corporate Office
2nd floor, Karumuttu Centre
498 Anna Salai
Nandanam, Madras 600 035
Tél. : (011-91) 4349295
Télé. : (011-91) 4340847

INDE - PROFIL DU PAYS

RÉPUBLIQUE DE L'INDE	-	Gouvernement parlementaire (assemblée législative bicamérale). Le pouvoir exécutif est responsable devant les représentants élus du parlement. C'est le peuple qui est souverain. L'Inde est une union de 25 États et de sept territoires de l'Union relevant du gouvernement central.
CAPITALE NATIONALE	-	New Delhi.
PRÉSIDENT	-	D' Shanker Dayal Sharma.
PREMIER MINISTRE	-	M. P.V. Narasimha Rao.
LOI DU PAYS	-	Constitution de l'Inde.
LANGUE OFFICIELLE	-	Hindi. (L'anglais est communément parlé et compris).
MONNAIE	-	1 Roupie = 100 paisés (1 \$ US = 35 Rs) environ. (1 \$ CAN = 25 Rs) environ.
POIDS ET MESURES -		Système métrique. Les nombres sont souvent rédigés en <i>lakhs</i> (100 000) et en <i>cores</i> (10 millions).
SITUATION	-	En Asie, entre 8°4' et 37°6' de latitude nord et 68°7' et 97°25' de longitude est, entourée par la baie du Bengale à l'est, la mer d'Oman à l'ouest, l'océan Indien au sud et l'Himalaya au nord. L'ensemble du pays se trouve dans l'hémisphère nord.
GÉOGRAPHIE	-	La péninsule est séparée du continent asiatique par la chaîne de l'Himalaya, qui s'étend sur 2 500 km au nord de l'Inde. La péninsule est flanquée par les îles Andaman et Nicobar, dans la baie du Bengale, et les îles Lakshadweep, dans la mer d'Oman. Superficie totale du territoire : 3 287 263 km ² , dont 52 % sont cultivés et 21 %, occupés par des forêts.
CLIMAT	-	Trois saisons principales : Été (avril-juin), hiver (novembre-mars) et moussons (juin-juillet - octobre). Le climat est varié : sous-tropical humide dans le bassin du Gange; semi-aride dans le nord-ouest; tropical humide dans le nord-est et dans la plus grande partie de la péninsule; toundra dans l'Himalaya. Toutes les régions reçoivent les pluies annuelles apportées par la mousson; c'est la mousson sud-ouest qui domine.

POPULATION - 931 millions d'habitants.

ÉTATS (Population, recensement de 1991)	-	Andhra Pradesh	67 millions
		Assam	22 millions
		Bihar	86 millions
		Gujerat	41 millions
		Haryana	16 millions
		Karnataka	43 millions
		Kerala	29 millions
		Madhya Pradesh	66 millions
		Maharashtra	79 millions
		Orissa	32 millions
		Pendjab	20 millions
		Rajasthan	44 millions
		Tamil Nadu	56 millions
		Uttar Pradesh	139 millions
	Bengale oriental	68 millions	
	Autres	35 millions	

PRINCIPAUX CENTRES

URBAINS (population, recensement de 1991)	-	Bombay	-	12,6 millions
		Calcutta	-	11,0 millions
		Delhi	-	8,4 millions
		Madras	-	5,4 millions
		Hyderabad	-	4,3 millions
		Bangalore	-	4,1 millions
		Ahmedabad	-	3,3 millions

RELIGION

(recensement de 1991) - L'Inde est un pays laïque. Les principales religions sont : l'hindouisme (82 %); l'islam (12,1 %); le christianisme (2,3 %); le sikhisme (1,9 %); le bouddhisme (0,8 %); le jaïnisme (0,4 %); le zoroastrisme.

FÊTES NATIONALES

- Jour de l'Indépendance : 15 août
 Jour de la République : 26 janvier
 Les fidèles de chacune des régions observent leurs jours fériés respectifs : hindous, musulmans, chrétiens, etc.

FUSEAU HORAIRE

- Heure normale en Inde : temps universel + cinq heures et demie.

Sources : Gouvernement de l'Inde, Banque mondiale et Economic Intelligence Unit.

Notes

1. Economic Intelligence Unit, 1996.
2. Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, Aperçu du climat des affaires en Inde, New Delhi, 1995, p. 1.
3. The Hindu Survey of Indian Industry, 1995.
4. Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, Consulat du Canada, Mumbai (Bombay), 1996.

CA1 EA439 96156 FRE DOCS
Pleins feux sur l'Inde 43276672

LIBRARY E A/BIBLIOTHEQUE A E



3 5036 20083620 6